

Livres illustrés, livres d'artistes,



Mémoire du jour qui vient
Pierre Dhainaut, Jacques Clauzel, 1999

Le livre d'artiste n'est pas un livre d'art
Le livre d'artiste n'est pas un livre sur l'art
Le livre d'artiste est une œuvre d'art
Le livre d'artiste est un livre dans le sens le plus strict du mot
Le livre d'artiste est un livre

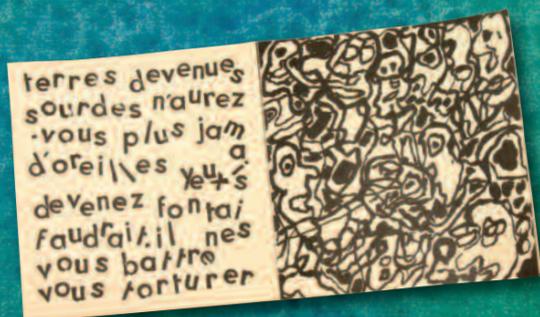


Karskaya
Jean Paulhan
PAB, 1959

Guy Schraenen. Février 1990



Crapaudin sauve Tôkyô une grenouille à Tokyo
Haruki Murakam, Gaëlle Pelachaud
2006



Oreilles gardées
Pierre-André Benoit, Jean Dubuffet
Alès : PAB, 1962

Depuis quelques années, le livre d'artiste rencontre engouement et curiosité auprès d'un public averti ou amateur, mais toujours en quête d'émotions littéraires mêlées de découvertes artistiques.

Ce support, pratiqué depuis les années soixante par les artistes, est l'aboutissement actuel de la relation qui, depuis l'invention de l'écrit, lie les mots et l'image. Le livre d'artiste est au croisement entre l'univers du livre et celui des arts visuels. Il occupe une place singulière, la dernière en date, dans la longue histoire des rapports de l'artiste et du livre, dont les étapes marquantes sont au Moyen-Âge les enluminures des manuscrits, à la Renaissance l'apparition du livre illustré imprimé et, au tournant des XIXe et XXe siècles, la naissance des livres illustrés par les peintres, qui constituent un genre artistique autonome.

Les publications qu'il est désormais convenu de nommer livres d'artistes apparaissent au tout début des années 1960 à la fois aux Etats-Unis et en Europe, et prospèrent dans les années 1970, en lien avec les mouvements artistiques de ces années-là : art conceptuel, pop art, fluxus, poésie concrète, poésie visuelle. Leur développement accompagne celui de l'art contemporain.

Quelles différences, quelles variations dans le temps nous amènent alors du livre de bibliophilie au livre illustré par un peintre, enfin au livre-objet et au livre d'artiste ?

Objets esthétiques, les livres de bibliophilie sont les produits d'un artisanat d'art qui, au tournant du XXème siècle, sauvegardent les métiers d'art, les papetiers

à la forme, les fondeurs de caractères, les typographes à la main, les relieurs, les doreurs. Sur les traces de Manet illustrant en 1875 "Le Corbeau" d'Edgar Poe, les plus grands peintres cherchent alors à marier le texte et l'image. L'illustration des livres de bibliophilie devient alors l'affaire des artistes peintres.

Il s'agit bien là de l'apparition en France du livre de peintre autour duquel des éditeurs vont se révéler. Pierre Bérès, Albert Skira, Tériade, Christian Zervos, Pierre André Benoit près d'Alès, pour n'en citer que quelques uns, ont une conception



Réversibilité
Michel Butor, Joël Leick,
2001

picturale du livre. Qu'il soit le reflet de techniques d'avant-garde ou de traditions bibliophiles, sur la base du dialogue libre entre poète, graveur, typographe et relieur, tous s'accordent sur ce que permet le livre d'artiste : une grande liberté d'expression associant des textes originaux d'écrivains de notre temps à des interventions de poètes et d'artistes.

Les formes du livre d'artiste sont multiples et échappent aux tentatives de définition : livres dits « d'atelier », auto-édités ou réalisés principalement par le plasticien en une quantité très réduite pouvant aller jusqu'au « livre unique », publiés par de toutes petites maisons d'édition, livres imprimés en plus grand nombre, en offset ou en tirage numérique, s'apparentant davantage aux livres illustrés.



Clameur noire
Pierre Torrelles, Jacques Clauzel, 1995



Art poétique
Bernard Noël, Anne Slacik, 1999



L'inclemence lointaine
René Char, Vieira da Silva, 1961

livres objets



Meurs
Pierre André Benoit, Pablo Picasso
Alès : PAB, s.d.



Boîte coffret
sur œuvre de J. Paulhan
Pakno, 1998

Dans tous les cas, le livre d'artiste dérange subtilement le contenu du livre. Écrivains, artistes, typographes et éditeurs travaillent en étroite collaboration, jusqu'à obtenir des œuvres d'art singulières. L'« édition de création » se révèle alors comme un lieu de rencontre privilégié entre plusieurs imaginaires.

Les poètes y trouvent un espace à partager avec les plasticiens. De multiples techniques : peinture bien sûr, mais aussi gravure, photographie, sculpture, créations numériques s'emparent des mots et leur répondent. Des éditeurs, petits ou grands, jouent ce rôle de passeur entre le texte et l'image, dans la création de ces livres de dialogues.

Souvent rares par leurs tirages limités et précieux par leurs formes, leurs contenus, leurs illustrations, ces créations relèvent de la bibliophilie. De nombreux créateurs en ont perçu la richesse artistique.

Le livre-objet, quant à lui, présente une autre facette du livre d'artiste. Il ouvre le champ à une démarche créatrice où le livre est détourné, contesté, détruit ou réinterprété en un objet qui reflète l'expression de l'artiste. Le livre n'est plus seulement un contenant, banal ou précieux, il est partie prenante de l'expression et de la signification de l'œuvre. Le livre objet se joue de la matière, puisant le plus souvent dans des produits industriels : plomb, plexiglass, bois, polystyrène... L'objet livre affranchit le livre de sa

fonction, il met en évidence la dimension de l'objet aux dépens de celle du livre... à lire. L'invention et l'imagination empruntent ce support de communication pour en faire un moyen d'expression.

Cette manipulation du livre trouve de nombreux exemples dans les livres pour enfants. Dans ce registre également se développe une véritable poésie visuelle où l'écriture, le graphisme et la couleur se mêlent. Ces livres à explorer par les plus jeunes sont animés de pliages, de formes en relief révélées par des tirettes ou des objets que le lecteur déplace au fil de sa lecture.

Avec de grands auteurs/illustrateurs comme Květa Pacovská, Katsumi Komagata, Bruno Murari..., des galeries et des maisons d'édition comme les Trois Ourses ou l'Art à la page, le livre d'artiste a trouvé là un nouveau public.

Des salons – la Biennale du livre d'artiste à Saint Yrieix-la-Perche, le Salon Page(S) à Paris, la Fête du livre d'artiste à Forcalquier dans nos régions, et depuis 2000 le Salon du Livres d'artiste à Carré d'Art Bibliothèques – des journées professionnelles se sont développés, des collections de bibliothèque se constituent, celles de Nîmes bien sûr, mais aussi Issy les Moulineaux et plus proches Cavaillon et Uzès.

Tous veulent faire découvrir au plus grand nombre cette création multiforme avec et autour de l'écrit et de l'art.



Venise au crépuscule
Michel Butor, Michel Roncerel
Manière noire, 2003



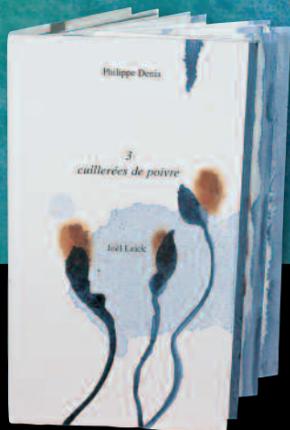
La condition du peintre
PAB, L. Survage, 1986
De la paille et du grain, Les Fleurs de Tarbes
Jean Paulhan
Pakno, 1998



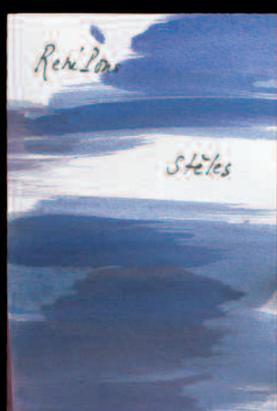
Stèles
René Pons, Anne Slacik, 1998



Sur
Martine Lafon, 2000



3 cuillerées de poivre
Philippe Denis, Joël Leick,
2002



Stèles
René Pons, Anne Slacik, 1998

Bibliographie

- Anne Moeglin-Delcroix – Esthétique du livre d'artiste 1960/1980
Editions Jean-Michel Place / BnF, 1997
- Yves Peyré – Peinture et poésie : le dialogue par le livre 1874-2000
Gallimard, 2001
- Le livre et l'artiste / Colloque Marseille – 11 et 12 mai 2007
Editions le mot et le reste, 2007

Griffouillages
Shirley Sharoff, 1996

